

Ilous ne sauriez vous en acquiescer mieux qu'en le priant, et
engroutant selon vostre pouvoir, que celi grace vous devienne
Commune avec plusieurs. Ilous y étay d'autant plus obligé
que vostre exemple et vos eulx ont contribué à ietter ou à
retenir bien des gens dans des préventions que vous condam-
nez et que vous deplorez maintenant. Il y a sués desperes
que ceux qui ny sont entrés que de bonne foy que vostre
autorité n'auroit par moins de force pour ramener dans le
bon chemin, quelle mauvisse ^{au} devant pour les en éloigner,
cest ce qui amèneroit plus certainement, s'ils étoient instruits
non seulement de la demarche que vous avez faite et qui
va être publique, mais encore des motifs qui vous ont
engagé à la faire; Les raisons qu'il y ont à craindre de
mépriser dans la bouche de ceux qui regardent comme
leur éclairer ou comme passionnés, ne sauroient manquer
d'avoir beaucoup de force dans la bouche d'un homme tel
que vous, qui ne peuvent icy accuser ny de préconception
ny d'ignorance. Comme l'on aura droit de leur dire,
qui secutus es evangetum, sequere pro nitentem, aussi devez
vous compter que le Seigneur vous dit en quelque sorte et
qu'il disoit à St Pierre, Et tu aliquando & Converte et Confirma
fratres tuos. Mais il n'est pas besoin de vous représenter
ce que vous comprenez après de vous même, Jene vous en
garbis que pour vous marquer l'estime que jay de vostre
personne et un desir sincere de vostre véritable honneur
qui se trouve joint à l'intérêt de l'église. Je vous prie d'in-
tér persuadé et de me écrire tous vours

Mon cher cousin frere

Vostre tres humble et tres obéissant
serviteur en n. p.

Etallier J.